

Être visage de la miséricorde du Père

En cette Année de la miséricorde, le Dimanche de la catéchèse invite à célébrer « La miséricorde au cœur de notre foi ». La date choisie est le 25 septembre afin de nous joindre au Jubilé des catéchètes proposé pour toute l'Église par le pape **François**. Le thème nous amène à l'essentiel de notre foi. Afin de résumer sa réflexion, le pape nous présente une image évocatrice dans la Bulle d'indiction : « la miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète [...] comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils. Il est juste de parler d'un amour "viscéral" » (#6).

Tel Père, tel Fils

Avec cette réalité d'un Dieu tout proche de ses enfants, on réalise que notre foi chrétienne ne repose pas d'abord sur des normes, des vérités immuables et des rites. Notre confiance est tournée vers l'amour de Dieu qui désire, en chacune de nos vies, être plus fort que le mal, le péché et la mort. L'engagement que le Père a pris envers nous s'est accompli en son Fils qui a accepté de se « mouiller » avec nous et de vivre pleinement la condition humaine. La sienne l'a mené jusqu'à la croix sans jamais cesser de porter l'amour de son Père pour chacune et chacun de nous. Le plus extraordinaire, c'est que son « plongeon » dans la souffrance et la mort, il le fait en chacun de nous. Il le fait dans nos zones sombres où se trouvent nos limites et nos souffrances, afin qu'avec Lui, dans le baptême, nous revivions par sa résurrection.

Le kérygme

Ce que je viens de décrire, en des termes très personnels, c'est la première annonce, que l'on nomme « kérygme ». Le pape **François** le résume d'une manière encore plus simple : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer » (*La joie de l'Évangile*, #164). Cette annonce centrale de la foi est un souffle toujours nouveau, un trésor, une lumière qui illumine l'existence. Le pape précise que cette première

annonce se doit d'être continuellement présente sous différentes formes et dans les différentes étapes de la catéchèse.

L'amour qui transfigure

La Formation à la vie chrétienne (FVC) produit ses meilleurs fruits lorsque l'accueil de l'amour de Dieu ouvre le cœur et les mains des catéchisés pour leurs sœurs et frères fragilisés et qui cherchent la lumière. Que ce soit dans leur famille ou leur communauté de vie, les occasions ne manquent pas. Dans un des documents de préparation au Dimanche de la catéchèse, **Yves Guérette** nous indique que la mission chrétienne et catéchétique c'est de « descendre » [...] dans les ténèbres de nos frères et de nos sœurs afin que la lumière puisse y luire (*Jn 1, 5*) » (Fiche 3 : www.catechetes.qc.ca.) Vivre notre foi correspond à incarner la miséricorde du Père. Il poursuit : « La proclamation du kérygme de la foi chrétienne n'est plus alors une formule abstraite à annoncer, mais bien l'expression de l'amour transfigurant de Dieu pour nous et pour tous ceux vers qui nous sommes envoyés. » (Ibid., p. 2)

Être image de la miséricorde de Dieu pour les autres, pour notre monde, c'est être une Église en sortie. C'est quitter la mentalité consumériste où l'on recherche son bien-être spirituel et religieux sans trop se soucier des autres. Une conversion commune est à vivre. C'est l'invitation du Pape et ce sera celle de notre évêque qui lancera des orientations pour notre diocèse le 24 septembre prochain. Les défis que rencontre notre société appellent à un engagement et à un leadership renouvelés de chacun des disciples du Christ. Dans cette optique, je souligne qu'un colloque extraordinaire pour la FVC aura lieu en août 2017 à Québec. Ce sera un rendez-vous important pour tous les diocèses du Québec, afin de réfléchir à la mission catéchétique et de retrouver un nouveau souffle. ■

Charles Lacroix

Formation à la vie chrétienne

